

HISTOIRE // ISTOR

Une rue, un nom, une histoire

Rue amiral Troude

Pourquoi y a-t-il dans notre commune une rue dédiée à cet amiral né à Cherbourg, d'une famille de navigateurs, le 1^{er} juin 1762 ? Michel Boucher revient sur l'histoire de ce grand marin qui a établi ses quartiers au manoir de Lestaridec à Guipavas en 1816.

Pilotin à 14 ans, Amable-Gilles Troude rêve déjà d'aventures et de conquêtes. Durant sa longue carrière dans la « Royale » débutée sous le règne de Louis XVI, l'amiral Troude passa 6 mois à terre et dans les ports, 326 mois en mer, sur lesquels il comptait près de 23 années de guerre ! « L'Anglais » était alors « l'ennemi héréditaire ».

Ses exploits navals

En 1780, le matelot Troude monte à bord de l'*Hercule*, il prend part aux combats contre l'Anglais Rodney au large de la Dominique et à l'attaque de Tobago. Timonier en 1782, il participe au siège de Gibraltar. Sous la Révolution, il se distingue entre Groix et Belle-Ile en se jetant à la mer pour éloigner de son navire les mâts de misaine et d'artimon qui billardaient et risquaient d'enfoncer la coque de l'*Achille* démâté !

L'Horace français

En 1801, commandant le *Formidable*, Troude livre un dur combat naval dans le détroit de Gibraltar où il est blessé. Il s'offre un retour glorieux à Cadix après avoir défait à lui seul quatre vaisseaux ennemis. Rentré en France, Napoléon veut le voir et en le serrant dans

ses bras il s'écrie : « *Messieurs, je vous présente l'Horace français, le brave capitaine Troude* ». Nommé contre-amiral en 1811, Troude est à la tête de la flotille de Cherbourg lorsque le 14 avril 1814, il reçoit l'ordre d'appareiller pour aller chercher le roi Louis XVIII en Angleterre. Mais sa carrière va s'achever avec le retour au pouvoir des Bourbons. Le 9 octobre 1814, l'amiral rejoint sa femme à Brest.

Son manoir

En 1816, l'amiral Troude fait l'acquisition d'un petit manoir en ruine à Lestaridec, le fait restaurer et s'y installe avec sa famille. L'amiral aménage sa maison de campagne à la manière d'un navire de la vieille marine en faisant percer deux rangées de sabords en guise de fenêtres sur la façade. À l'intérieur, les lambris et les petits miroirs encastrés dans les boiseries donnent au salon une allure de « carré de bord ». En 1821, à son ami Sané surnommé le « Vauban de la marine » qui lui rend visite à Guipavas, il déclare : « *Avons-nous le droit de nous plaire ici, baron, quand on fait crever notre Empereur à Saint-Hélène ?* ». ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1796

L'amiral Troude (veuf de Jeanne Vincent) se remarie avec une brestoïse : Marie Joseph Cordier, fille de quartier-maître au Corps royal

1816

Le 1^{er} janvier, l'amiral Troude est mis officiellement en retraite

1824

Le 1^{er} février, décès de l'amiral Troude au 14 rue du bois d'amour à Brest



Voici le manoir de l'amiral Troude en 1998. Des fenêtres ont remplacé les sabords



Le nom de l'amiral Troude est gravé sur l'Arc de Triomphe à Paris